

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

République des Savoirs : Lettres, sciences,  
philosophie

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université PSL - Université Paris sciences et lettres,  
Collège de France,

CNRS - Centre national de la recherche  
scientifique,

École normale supérieure – université Paris  
Sciences & Lettres

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024**  
VAGUE D

Rapport publié le 22/01/2024



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Philippe Sabot, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

<b>Président(e) :</b>	M. Philippe Sabot, Université de Lille
	M. Yves Baudelle, Université de Lille
	Mme Sarah Carvallo, Université de Franche Comté
<b>Expert(e)s :</b>	M. Stéphane Lojkine, Aix-Marseille université
	M. Eric Rostang, Aix-Marseille université
	M. Philippe Sabot, Université de Lille
	M. Denis Thouard, CNRS Paris

## REPRÉSENTANT(E) DU HCÉRES

M. Ronald Shusterman

## REPRÉSENTANT(S) DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Alexandre GEFEN, DAS CNRS  
Keltoum HAROUAT, Chargée de mission valorisation de la recherche,  
Collège de France  
Valérie THEIS, Directrice Lettres ENS-PSL

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : République des Savoirs
- Acronyme : ND
- Label et numéro : UAR 3608
- Composition de l'équipe de direction : Mme Sophie Roux, directrice ; M. Jean-Charles Darmon, directeur-adjoint ; Mme Solange Rogue, secrétaire générale

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS5 Cultures et productions culturelles

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité a identifié, au cours du présent contrat, quatre grands axes thématiques autour desquels se sont organisées ses activités scientifiques. Ces thématiques s'intitulent : 1/ Formes de vie et allures des êtres vivants ; 2/ Passions et émotions entre philosophie et littérature ; 3/ Figures et chantiers de l'épistémologie historique ; 4/ Processus de canonisation et de disciplinarisation dans l'histoire des institutions.

Ces quatre axes principaux sont complétés par des thèmes de recherche propres aux différentes « équipes » qui composent l'unité. Il s'agit de : 1/ le Centre Cavaillès travaille sur des « Questions d'épistémologie sociale » ; 2/ le CIEPFC traite de « Figures de la philosophie française du XX<sup>e</sup> siècle » ; 3/ le CRRLPM s'occupe d'une « Histoire des relations entre philosophie et morale » ; 4/ Mathesis développe des recherches sur des « Problèmes philosophiques classiques et contemporains » ; 5/ l'équipe Philosophie morale et normative traite de « Questions de libéralisme appliqué » ; 6/ enfin, Respublica Literaria propose des recherches sur le thème « Combat et non-combat dans la culture de l'Europe moderne ».

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UAR 3608 République des Savoirs : Lettres, Sciences, Philosophie a été créée le 1<sup>er</sup> janvier 2014 à partir de la réunion de deux unités préexistantes, Respublica Literaria, Unité Propre de Service (UPS) créée en 2009, et le Centre International de Recherche Philosophie Lettres Savoirs (CIRPHLES), Unité de Service et de Recherche (USR) créée en 2010, dont sont issues trois équipes de l'UAR 3608 dans sa configuration actuelle : le Centre Cavaillès, le Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine (CIEPFC) et le Centre de recherche sur les relations entre littérature, philosophie et morale (CRRLPM). Cet ensemble a été complété, lors de la création de l'unité, par deux nouvelles équipes : Mathesis et Philosophie morale et normative.

L'UAR 3608 est localisée à l'École normale supérieure et au Collège de France.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UAR 3608 République des Savoirs a pour tutelles le CNRS ainsi que deux établissements : l'ENS-PSL, établissement composante de l'Université PSL, et le Collège de France, membre associé de l'Université PSL. D'un point de vue administratif, l'unité se trouve rattachée au département de philosophie de l'ENS-PSL mais est également impliquée, par certains de ses membres, dans les départements Littératures et langage, Géographie ou Arts du même établissement. L'UAR 3608 est l'une des quinze unités de recherche du périmètre de l'École Doctorale « Lettres, Arts, Sciences Humaines et Sociales » (ED 540, ENS-PSL).

L'unité est fortement impliquée dans l'EUR Translitterae (2017-2027) qui a pris la suite du Labex TransferS (2011-2017), et qui explore les humanités du point de vue de leurs circulations et analyse la constitution des disciplines comme le résultat de processus de transferts. L'UAR République des Savoirs a été plus particulièrement impliquée dans deux des quatre axes de l'EUR Translitterae : « Pensée critique transdisciplinaire » et « Humanités, sciences et techniques ».

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	3

Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	26
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	3
Doctorants	46
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>56</b>
<b>Total personnels</b>	<b>82</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
ENS-PSL	13	0	3
CNRS	0	5	1
COLL DE FRANCE	1	0	1
AUTRES	2	0	0
<b>Total personnels</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>5</b>

## AVIS GLOBAL

L'UAR 3608 République des Savoirs est une unité relativement récente puisqu'elle a été créée en 2014. Depuis sa création, elle a régulièrement évolué en s'efforçant de se structurer à partir des centres de recherche initialement présents ou ajoutés au moment de sa création. Ce mode de structuration en « équipes » (6 équipes dans le cadre du présent contrat, 4 à l'horizon du prochain contrat) constitue l'une des singularités de l'unité République des Savoirs, attachée à promouvoir une articulation souple entre des recherches transversales, menées dans le cadre de projets collectifs d'ampleur ou d'axes thématiques interdisciplinaires (récemment identifiés), et des recherches plus individuelles, menées au sein de chacune des équipes. Jusqu'ici, ce fonctionnement à plusieurs niveaux (équipes, axes, projets) a permis à l'unité de développer une production scientifique dense et de très grande qualité, qui atteste le rayonnement et la reconnaissance internationale de la plupart de ses membres, impliqués dans des réseaux, des équipes éditoriales ou des sociétés savantes de premier plan. Ce rayonnement et cette reconnaissance se signalent également dans les nombreuses activités de médiation scientifique menées sous des formats très variés (cours, interventions dans les médias, programmation d'événements « grand public »). Enfin, les succès récurrents à des appels à projets compétitifs ont permis d'assurer une bonne autonomie de financement pour les chercheurs de l'unité, palliant ainsi l'absence d'évolution de sa dotation récurrente au cours du contrat.

Au vu de ces indicateurs de qualité, l'unité peut être tentée de poursuivre son développement en maintenant son mode de structuration en « équipes » et en procédant à un simple réaménagement circonstanciel des équipes existantes (à la faveur de quelques départs à la retraite). Il faut toutefois veiller à ce que la cohésion globale de l'unité en sorte renforcée, et qu'une stratégie scientifique commune soit clairement partagée par l'ensemble des membres de l'unité (chercheurs, enseignants-chercheurs titulaires et doctorants). Le travail réalisé sur l'identification de quatre axes thématiques transversaux peut servir de point d'appui à une telle stratégie, à condition que chaque équipe accepte de s'en emparer et de nourrir ces axes de projets effectivement inter- ou transdisciplinaires.

Il y va de l'attractivité à venir de l'unité, elle-même dépendante de son positionnement clair dans un panorama de la recherche nationale et internationale en pleine transformation. Il y va également de l'évolution de l'unité vers un statut d'UMR sans doute plus adapté à ses compétences et à ses projets. D'un point de vue plus fonctionnel, un mode de gestion plus équilibré entre les équipes et une amélioration des conditions matérielles de la recherche (avec une unité de lieu pour les chercheurs, le pôle administratif et technique et les doctorants) seraient également de nature à renforcer la cohésion globale de l'unité.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Tout en saluant le rayonnement scientifique de l'unité, lié à la présence de personnalités de premier plan, le précédent rapport déplorait l'absence de synergies dans la pratique de la recherche : hyperspécialisation préjudiciable à la transdisciplinarité, cloisonnement de l'unité en six « équipes » ne collaborant pas entre elles, cette compartimentation s'observant même au sein de chacune de ces six composantes, au profit d'une conception très individuelle de la recherche. Selon le comité, cette absence de dynamique collective se reflétait en outre dans l'organisation de l'unité, aux locaux dispersés et surtout découpée en équipes, aux effectifs déséquilibrés, parfois réduits à un seul chercheur. L'autre faiblesse de l'unité concernait la formation doctorale. Le comité ne regrettait pas seulement le petit nombre de thèses soutenues et de doctorants (certaines équipes n'en comptant aucun), il constatait les lacunes de la politique doctorale (financements, aides à la mobilité, valorisation...) et de l'offre de formation, conçue elle aussi à l'échelle des équipes. Globalement, ces recommandations ont conduit à certaines évolutions, qui peuvent toutefois encore apparaître limitées.

L'unité affirme s'être attachée à identifier des thèmes transdisciplinaires qui fédèrent « plusieurs de [ses] équipes ». Mais découvrir *a posteriori* des convergences accidentelles n'est pas construire en amont des projets scientifiques communs. L'unité ne semble d'ailleurs pas tenir à « afficher des programmes transversaux qui viendraient se superposer aux axes de chaque équipe dans une architecture complexe, séduisante sur le papier, mais illusoire au quotidien » (DAE, p.36). Chaque équipe continue donc à travailler sur les objets qu'elle s'est donnés, tout en y impliquant les autres équipes « dans la mesure du possible » (*ibid.*, p.38). Les « possibilités de collaboration » sont ainsi restées limitées, à l'exception de deux séminaires qui devaient réunir les membres des différentes équipes : cette démarche n'a eu toutefois qu'un succès relatif (p.10). Le travail de fédération de l'unité reste donc perfectible. Sur le plan de la structuration de l'unité, la dispersion des locaux semble s'être accentuée et les déséquilibres entre les six équipes qui composent l'unité ont persisté.

Si le nombre de doctorants est passé de 24 à 46, à l'exception d'un séminaire organisé conjointement par le CRRLLPM et Mathesis, en pratique « chaque équipe est restée libre d'organiser un séminaire doctoral selon [...] les modalités qui lui sont propres » (*ibid.*, p.10). Les formations transversales sont restées de la compétence de l'ED 540. En revanche, la politique de soutien de l'unité aux doctorants s'est consolidée à travers la mise à disposition d'un espace de travail (rue d'Ulm), une aide technique à la mise en ligne sur HAL et surtout le financement des missions de recherche.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité s'est fixé pour objectif d'explorer les interactions entre littérature, philosophie et sciences, à partir de quatre thématiques transversales, identifiées au cours du contrat : « Formes de vie... », « Passions et émotions... », « Figures et chantiers... », « Processus de canonisation et de disciplinarisation... ». Or, autant les deux premiers thèmes sont clairement interdisciplinaires et jouent le jeu du regroupement original que constitue l'unité, autant les deux suivants paraissent hérités d'un fonctionnement plus ancien et sont plus artificiellement rattachés à l'objectif commun.

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Rattachée au département de Philosophie de l'ENS-PSL, l'unité concerne également 3 autres départements (Arts, LILA, ECLA) et s'implique dans de nombreux masters et dans l'ED 540. L'unité bénéficie des ressources de l'ENS-PSL, de l'Université PSL, de l'EUR Translitterae, mais pas du Collège de France. Les ressources budgétaires de l'unité sont en forte hausse par rapport à la période précédente. Si le tableau fourni (p.15) ne permet pas d'en saisir l'évolution année par année, il apparaît toutefois que les ressources les plus importantes proviennent de projets individuels financés, ne bénéficiant pas à l'ensemble de l'unité.

## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité hérite de 6 équipes. La direction est consciente d'une subdivision excessive. L'unité regroupe principalement deux champs disciplinaires, celui de la littérature (de l'Âge classique à l'époque contemporaine), et celui de la philosophie (philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale, épistémologie), qui ont chacun leur logique propre. Dans une perspective d'évolution, le rapport propose de regrouper 3 des anciens centres à la faveur de départs en retraite, ce qui ne permettra pas forcément de favoriser l'interaction des équipes, des lieux et des disciplines.

### *1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité joue un rôle majeur dans la formation de Master et Doctorat au sein de l'Université PSL, où elle est une force de proposition. Les activités développées en Master pourraient constituer la base d'une refondation structurelle de l'unité. De même, l'implication de l'unité dans les questions de société (humanités et environnement, soin, crise Covid) et la rencontre exceptionnelle des chercheurs autour de l'Âge classique (dans ses dimensions scientifiques, philosophiques, littéraires) sont des facteurs puissants de construction d'une identité forte et attractive.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Le regroupement actuel des anciens centres de recherche peut paraître artificiel. La structure de l'unité semble d'ailleurs peu claire pour les doctorants eux-mêmes, ainsi que le comité l'a constaté lors de l'entretien qu'il a eu avec eux. L'unité propose d'orienter son travail autour de quatre axes thématiques, mais ceux-ci n'ont pas actuellement d'existence réelle : une logique d'axes, où tous les chercheurs seraient susceptibles de s'impliquer, permettrait pourtant d'initier et de développer une vraie dynamique collective. La « stratégie souple » revendiquée par la direction sortante « pour tenir compte des particularités de chacune des équipes » ne s'attaque pas au problème structurel des six équipes, aux effectifs par ailleurs très déséquilibrés. La division du budget par équipes, alors que l'unité est mono-équipe, reconduit les anciens clivages et peut constituer un frein au développement d'une politique forte et cohérente impulsée par la direction de l'unité. Toutefois, si l'unité souhaite se structurer en équipes indépendantes, elle doit adopter une structuration pluri-équipe avec des objectifs scientifiques clairement différenciés équipe par équipe et un mode de gestion adapté à ce mode de structuration.

### *2/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Les chercheurs de l'unité ont répondu à des appels à projets compétitifs. Pour citer quelques exemples significatifs, retenons que l'unité est partie prenante de grands projets internationaux comme le projet H2020 ACT qui traite de la parité de genre dans la recherche européenne, le projet Cost Action VOICES consacré lui aussi à des questions d'égalité et de parité dans la recherche scientifique européenne, le projet H2020 ENGAGE sur les risques naturels et humains dans les sociétés et sur leur capacité de résilience, ou le projet ANR COMEXT sur la coordination des équipes médicales et non médicales en contextes extrêmes. Elle est investie encore dans d'autres grands programmes financés par l'InSHS : Institut Convergences Migrations et projet MAMA. L'unité a encore porté l'ANR CRISP sur les enjeux d'intégrité dans les pratiques de la recherche, ou l'ANR MRSEI FEMOCRACY sur les féminismes et la démocratie. Tous ces programmes ont apporté à l'unité des financements importants : par exemple InSHS : 104+5 K€ ; H2020, 200+447 K€ ; ANR, 85+30+156 K€ ; etc. Ces projets assurent à l'unité une forte indépendance financière, avec des ressources propres abondantes. Elles témoignent en particulier de la vivacité du Centre Cavallès, capable de mobiliser des ressources financières importantes, y compris en provenance d'acteurs privés tels que Dassault Systems.

On peut déplorer que le Collège de France ne participe pas au budget récurrent de l'unité (57 K€ / an en moyenne) et que la tutelle ENS-PSL n'ait pas reversé au laboratoire la part du préciput ANR qui lui revenait (2% en 2022, soit 4 000 €). Par ailleurs, si les moyens récurrents font l'objet d'une mutualisation, les ressources propres n'irriguent pas, même partiellement, l'ensemble de l'unité.

Les moyens récurrents, provenant du CNRS et de l'ENS, relativement modestes, sont répartis d'une façon claire. La moitié (soit environ 30 000 €) est distribuée équitablement entre les équipes. L'autre moitié est ventilée entre les doctorants, les achats informatiques et les actions scientifiques engagées par deux équipes au moins, sans

que les proportions soient précisées. Cette répartition apparaît en phase avec le profil de l'unité qui consacre 65% de ses activités à la recherche et à l'encadrement de la recherche.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité déplore l'éparpillement de ses ressources et de ses locaux. Une double gestion ENS/CNRS et un regroupement des locaux sur un site unique à l'ENS aideraient sans doute l'unité à renforcer sa cohérence et l'interaction entre ses membres.

On peut également regretter le déséquilibre des moyens financiers entre les équipes (tous les projets financés InSHS, H2020, ANR, Cofund le sont au centre Cavallès) : la ventilation de la moitié des moyens récurrents de l'unité entre les équipes ne tient pas compte par ailleurs de leur effectif (de 8 pour Cavallès à 1 pour Philosophie morale et normative). Elle est donc également répartie mais, bien que les sommes soient faibles, on peut s'interroger sur l'équité de principe de ce modèle.

On note par ailleurs l'absence d'un dispositif qui permettrait de redéployer une partie des abondantes ressources propres sur l'ensemble de l'unité, ce qui pourrait contribuer au renforcement de la cohésion entre les composantes de cette unité.

*3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

En termes de parité, la composition de l'unité comme celle de son conseil sont relativement équilibrées. Si le conseil est majoritairement féminin, l'effectif des permanents comme celui des doctorants est masculin aux trois cinquièmes. On relève que les accueils de nouveaux membres permanents sur la période évaluée sont équilibrés (6 hommes et 5 femmes).

L'unité s'efforce de respecter la parité, a mis en place un plan de formation des personnels, un règlement intérieur. Elle promeut la sobriété dans les déplacements.

### Points faibles et risques liés au contexte

Bien qu'un plan de formation existe, les personnels d'appui ont peu d'ancienneté (6 ans en moyenne) dans l'unité. Si l'on se rapporte aux corps et aux positionnements de carrière, les déroulements apparaissent modestes et témoignent de la nécessité d'effectuer un effort en matière de formation en vue de favoriser la progression de carrière des agents.

On peut noter une légère distorsion dans les progressions de carrière des enseignantes-chercheuses puisqu'elles représentent moins de 30% de l'effectif total et que seulement trois d'entre elles sont professeures des universités. S'agissant du personnel d'appui (exclusivement féminin), les catégories et corps d'emploi mobilisés par les tutelles sont globalement peu attractifs (à l'exception du poste d'ingénieur de recherche pourvu au sein de l'unité), ce que l'on peut regretter.

L'unité a mis en place une charte pour limiter les transports en avion et développe par ailleurs des thématiques de recherche sur l'écologie et la nature ; mais son fonctionnement et sa stratégie ne traduisent pas un engagement fort en matière de développement durable et de transition énergétique.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le rayonnement scientifique de l'unité est avéré et constitue un facteur d'attractivité exceptionnel. L'unité offre à ses membres permanents et non permanents ainsi qu'aux chercheurs invités un environnement d'une richesse intellectuelle remarquable. Cela permet de mener sans obstacle des recherches sur des sujets très divers.

Seuls l'exiguïté des locaux et le sous-dimensionnement du soutien aux doctorants en dépit des ressources financières considérables de l'unité conduisent à nuancer cette appréciation très positive.

*1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*

*2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*

*3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*

*4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rayonnement scientifique de l'unité est avéré et constitue un facteur d'attractivité exceptionnel. Elle offre à ses membres permanents et non permanents ainsi qu'aux chercheurs invités un environnement d'une richesse intellectuelle remarquable. Cela permet de mener sans obstacle des recherches sur des sujets très divers, aboutissant essentiellement à la production de monographies. La reconnaissance scientifique dont jouissent l'unité et nombre de ses membres est un atout majeur.

Le succès à des appels à projets compétitifs au cours du contrat (voir ci-dessus) constitue un bon indicateur du dynamisme des recherches menées dans le cadre de l'unité et attestent la qualité de ces recherches, menées largement dans un contexte international et avec l'appui de réseaux de chercheurs bien établis.

Seuls l'exiguïté des locaux et le sous-dimensionnement du soutien aux doctorants en dépit des ressources financières considérables de l'unité conduisent à nuancer cette appréciation très positive.

#### Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Bien que, dans le document d'autoévaluation, un effort de transversalité soit affiché, les recherches menées au sein de l'UAR 3608 République des Savoirs reposent le plus souvent sur des échanges informels et irréguliers entre membres d'une même équipe, de sorte que la structure de l'unité tend à favoriser davantage l'identification des équipes que celle de l'unité proprement dite. Il est important de veiller à ce que ce déséquilibre n'altère pas l'attractivité de l'unité dans son ensemble.

Les éléments d'autoévaluation mettent également en évidence certaines difficultés de mise en œuvre des efforts de transversalité affichés dans le rapport et témoignent d'une dynamique collective qui peine à se mettre en place de manière durable et naturelle au sein de l'unité.

On peut notamment relever que l'organisation des manifestations scientifiques ne relève que de quatre équipes sur six et qu'au surplus seules deux manifestations sont le fruit du travail en commun de deux de ces équipes.

Ensuite, on peut s'étonner que les invités internationaux accueillis (au nombre de 8 sur la période) aient été au sein de seulement deux équipes de l'unité.

Enfin, la production scientifique pourrait faire davantage l'objet d'un travail collectif, ne serait-ce que sous la forme d'actes de colloque ou de publications collectives issues des séminaires transversaux.

Ce mode d'activité scientifique assez disséminé se conjugue avec une géographie des locaux qui n'est pas optimale en termes de conditions de travail et de développement de la vie collective dans l'unité, et avec une faible mutualisation des ressources propres, notamment par l'absence de redistribution du préciput ANR dévolu aux unités : il apparaît nécessaire de renforcer la cohésion de l'unité en pensant à son impact sur l'attractivité.

On notera également la relative fragilité (en termes de personnels) du soutien à la recherche qui, même renforcé par l'arrivée récente d'un appui partiel en communication et médiation scientifique, demeure sous-dimensionné pour une unité de cette envergure (ayant à gérer des activités et des fonds de grande ampleur dans le cadre des projets financés). L'allocation de moyens humains de la part des tutelles en personnel de soutien comporte finalement peu d'emplois, qui plus est positionnés sur des catégories et corps susceptibles de limiter leur attrait. Dans ce contexte, on ne peut en effet que souhaiter une réévaluation tant du nombre que du niveau des emplois de soutien.

Sur le plan de l'emploi de chercheurs permanents, comme le souligne le dossier d'autoévaluation, il est manifeste que la situation de l'emploi dans la fonction publique en France en général ne permet pas une intégration satisfaisante des jeunes chercheurs, la hausse des ressources propres étant plutôt de nature à aligner la durée de l'emploi sur la durée des contrats de recherche obtenus (par ailleurs nombreux).

Enfin, en matière de ressources propres, on note que celles qui sont gérées en interne se concentrent sur une seule équipe. L'unité bénéficie, certes, d'autres financements mais, comme le souligne justement le dossier d'autoévaluation, la multiplicité des centres de gestion et leur enchevêtrement ne favorisent pas l'émergence d'une vision globale et synthétique à l'échelle de l'unité.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est de grande qualité, abondante et variée. Les supports de publication sont divers et conformes par leur qualité au rayonnement des membres de l'unité, impliqués dans des réseaux de recherche eux-mêmes très internationaux. Ces productions sont inégalement réparties selon les équipes et les doctorants : parmi ceux-ci, certains sont très actifs, d'autres déposent moins leurs travaux dans HAL. Une politique de valorisation des recherches par HAL est affirmée : il faudrait la renforcer en incitant les chercheurs à développer l'open access.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité est très abondante au regard notamment du nombre de ses membres. Le dossier d'autoévaluation souligne à juste titre que cette production se déploie sans contrainte externe à travers des supports de publication diversifiés mais au fond assez bien répartis entre les ouvrages, les chapitres d'ouvrages, les articles de revue (pour ne prendre que les supports les plus communs). Cette diversité semble refléter aussi la diversité des cultures disciplinaires présentes au sein de l'unité : on relèvera par exemple que la moitié des numéros de revues (7 sur 14) ont été dirigés par des membres de l'équipe Mathesis, dont 2 avec une collaboration d'un membre du CIEPFC.

Il est possible également de mettre au crédit de l'unité une stratégie de publication qui oriente fortement la production scientifique vers des supports de publication de qualité, qu'il s'agisse de maisons d'édition prestigieuses, en France (Vrin, PUF) ou à l'étranger (Routledge, Oxford University Press) ou de revues de premier plan dans les domaines scientifiques considérés (comme la *Revue d'histoire littéraire de la France*, *Recherches Germaniques*, *Intellectica*, *Bergsoniana*, *PLoS Biology*...).

Une analyse des données de la production de l'unité fait par ailleurs apparaître son internationalisation très marquée qui atteste l'ancrage des activités de recherche d'un grand nombre des membres de l'unité dans des réseaux internationaux actifs au sein desquels ils participent à des activités de recherche en commun. On décompte ainsi, sur la période de référence, un grand nombre de publications en anglais : 52 articles (dans des revues internationales prestigieuses comme *Philosophical Inquiries*, *Zeitschrift für philosophische Literatur*, *Transatlantica*, *Revue d'études américaines*/*American Studies Journal*, *Environmental Health Perspectives*), 9 ouvrages, 3 numéros de revue. 28 ouvrages ont été également publiés dans une autre langue que l'anglais comme l'allemand, l'italien, le portugais, le néerlandais ou encore le chinois (15 publications dans cette dernière langue à l'actif d'une seule doctorante du CIEPFC).

On notera à ce sujet que certaines équipes produisent une part importante de leurs publications en anglais (Cavaillès, Mathesis) ce qui témoigne de la présence forte de leurs membres dans les discussions internationales sur les questions de recherche débattues.

La production de l'unité se caractérise par son engagement tant dans la synthèse érudite et/ou didactique que dans les thématiques innovantes. Ainsi le volume collectif sur *L'Épopée des petites filles* (L'improviste, 2020) organise un propos très cohérent à partir d'un matériau nécessairement hétérogène et interroge l'épopée à partir de son double renversement, de genre et d'âge (on regrette l'absence d'illustrations). Il faut signaler également les productions qui invitent à repenser la fonction de l'animal dans la littérature : *La Fontaine de Serres* (Le Pommier, 2021), *Essai de zoopoétique* (Wildproject, 2021). En histoire des sciences, *L'Esprit en acte* (Vrin, 2021) étudie ce qui oppose et relie les pensées de Peirce et de James ; « What to do with the Mechanical Philosophy ? » (Cambridge UP, 2022) propose une synthèse sur les modèles mécanistes de compréhension de la nature tandis que le volume collectif sur *Louis Couturat* (Garnier, 2017) permet notamment de ressaisir en lui le lecteur de Leibniz. La réflexion philosophique sur le monde contemporain, proposée dans *Les Déraisons modernes*, constitue à la fois une synthèse de l'héritage de la philosophie allemande du XX<sup>e</sup> siècle (H. Jonas et,

derrière lui, Husserl et Heidegger) et une tentative de suivre les traces de R. Aron en ouvrant sur la perspective d'une histoire globale.

Pour ce qui est des questions relatives à l'intégrité scientifique et à l'éthique de la recherche, le dossier rappelle l'engagement institutionnel fort de deux membres de République des Savoirs dans des missions liées à ces problématiques. Cela semble assurer leur bonne prise en compte au sein de l'unité, même si le dossier ne précise pas si des actions spécifiques sont engagées par la direction de l'unité auprès des membres titulaires et des doctorants, lesquels reçoivent en principe une formation *ad hoc* dans le cadre de l'école doctorale.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

En dépit de ce qui est affirmé dans le dossier d'autoévaluation (p. 20 : « *il n'y a pas de déséquilibre notable entre les équipes en matière de production scientifique* »), la lecture du tableau des données de HAL laisse apparaître une production scientifique inégalement répartie selon les équipes composant l'unité de recherche. Le nombre réduit de membres composant certaines de ces équipes ne constitue pas un facteur d'explication suffisant : le CIEPFC (5 membres) ou Respublica Literaria (4 membres) ont par exemple une production scientifique très dense et avec des supports de publication variés.

On relèvera que la production de l'une des équipes de République des Savoirs (Philosophie morale et normative) n'est pas référencée dans HAL, et ce, malgré la « politique systématique » de référencement dans HAL-SHS énoncée dans le dossier, p. 20 : peut-être y a-t-il dans ce cas un effet-retard qu'il faudra veiller à combler. Quoi qu'il en soit, les publications de cette équipe n'apparaissent pas dans le document Excel mais sont mentionnées dans le corps du dossier ; par ailleurs, 2 ouvrages sur les 4 publiés durant la période sont également repris dans le portfolio de « Philosophie morale et normative ».

La constitution du portfolio, construit équipe par équipe et sans synthèse, traduit le manque de cohésion structurelle de l'UAR. De nombreux liens pourraient pourtant être faits entre les productions des différentes équipes actuelles et des synergies pourraient être exploitées : par exemple le *La Fontaine* de Michel Serres pose le problème de l'héritage de la culture classique dans la pensée contemporaine. Or c'est aussi le cas de l'ouvrage sur Couturat : Couturat est lecteur de Leibniz et a fait partie des lectures de Serres pour sa thèse sur Leibniz. C'est aussi la question de l'héritage de la culture classique que posent les travaux d'histoire des sciences de Mathesis, ou la méditation plus personnelle sur *Les Fins de la littérature*. La présence au sein d'une même unité de travaux d'aussi grande valeur devrait permettre une réflexion théorique et transversale qu'on regrette de ne pas trouver.

Le portfolio met en avant également plusieurs volumes collectifs dont les contributions individuelles sont de qualité, mais dont la construction d'ensemble relève plus du recueil que de la synthèse : comment passe-t-on de la censure théologique de la Renaissance, qui traque l'hérésie, à la critique de la perpétuation des modèles traditionnels dans la littérature pour la jeunesse, qui réclame, au contraire, un peu plus d'hérésie... ? Quant au volume magnifique sur les ornements italiens, qui rassemble une iconographie exceptionnelle, il s'avère difficile à utiliser faute d'index et de synthèse : une base de données ne serait-elle pas plus utile ?

En ce qui concerne la production scientifique des doctorants, qui fait manifestement et à juste titre l'objet d'une attention particulière de la part de l'unité, il semble qu'elle se concentre sur un nombre limité de doctorants (alors que l'unité en compte un nombre important), particulièrement actifs sur le plan scientifique et éditorial. La présentation des données de la production scientifique des membres de l'unité pourrait par ailleurs faire davantage apparaître la part des communications en langue étrangère dans des congrès internationaux (on relèvera, parmi les données disponibles, le congrès « *What is time? Einstein and Bergson 100 years later* », L'Aquila, en 2019 ; ou encore les meetings annuels de la « *Society for Social Studies of Science* » qui se sont tenus à Toronto en 2021 et à Mexico en 2022). Cette précision pourrait permettre de mieux mettre en valeur la qualité d'ensemble et le rayonnement des membres de l'unité.

Enfin, la part des publications déposées en libre accès sur une plateforme publique reste relativement modeste si l'on considère qu'il s'agit d'une priorité politique de l'unité. Elle pourrait facilement être augmentée avec le dépôt non seulement des notices mais des documents publiés : en mettant à part le cas particulier des monographies, on ne compte ainsi « que » 60 chapitres d'ouvrages (sur 269) en libre accès ; ou encore 109 articles (dont plus de la moitié en langue étrangère, il faut le noter) sur 300 références.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité se montre attentive à son rôle d'animation de la réflexion collective sur la culture, la science, l'éthique. Ses membres interviennent dans l'espace public à travers des émissions radiophoniques, télévisuelles, des expositions. Ainsi l'unité participe activement aux débats de société qu'elle éclaire et aide à structurer. Plusieurs projets développent des enjeux de société reconnus comme importants (le risque, le genre, le soin, l'écologie, les animaux). Cette ouverture se déploie en cohérence avec sa politique de recherche.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

En ce qui concerne les « interactions avec le monde non académique », on notera que l'UAR 3608 est principalement impliquée dans le champ culturel à travers des séminaires, des conférences, des colloques et des cours ouverts au grand public. Au sein de ces ouvertures, elle investit des questions de société. Par exemple, la fin de vie, sujet d'actualité, abordée dans *La vie derrière soi. Fins de la littérature* (2021) ; ou encore la place des animaux à travers la littérature traitée dans *Une bête entre les lignes. Essai de zoopoétique* (2021).

Par ailleurs, République des Savoirs développe des séminaires, des publications et des projets autour de problématiques sociales actuelles : la pandémie, l'écologie, l'agnotologie, le conflit, le risque, le genre, le soin, l'intégrité scientifique à travers des séminaires ou de grands projets (H2020 ENGAGE, ANR COMEXT, ANR CRISP, Horizon 2020 ACT, Cost Action VOICES).

Des membres de l'unité interagissent également avec des musées et des journalistes.

Pour ce qui concerne le développement de produits à destination du monde socio-économique, il est à noter que l'unité est davantage impliquée dans des actions avec et pour la société, que dans des actions orientées strictement vers le monde socio-économique : ce qui est logique au regard des disciplines concernées. Elle veille surtout à la diffusion de ses productions à travers des *podcasts*, des carnets d'études (Hypothèses, PhilOfri\*) et des ressources documentaires (Carnet *Mathesis*). Ses membres participent à des émissions grand public (radio – notamment France Culture, télévision) et s'investissent régulièrement dans des actions culturelles d'ampleur (expositions, par exemple au musée de Dole « Prendre soin », oct.2022-mars 2023). L'unité organise également des événements marquants comme les « Nuits de l'ENS » ; des membres de l'unité participent également aux *Nuits de la philosophie* (événement international auquel des membres de l'unité sont régulièrement invités à participer)

Ses membres participent à des projets éditoriaux au sein de comités éditoriaux ou scientifiques, ou en tant que directeurs de collection.

L'unité contribue par ailleurs au rayonnement international de la pensée française par le travail du CIEPFC sur les figures de la philosophie française contemporaine, ou par les projets menés en épistémologie historique (ou dite française) par les trois équipes CIEPFC, *Mathesis*, Centre Cavaillès. Les membres de l'unité s'adressent ainsi, à travers de tels programmes de recherche, à la communauté scientifique nationale et internationale. L'unité intègre naturellement des réseaux larges de recherche comme l'IRN dédié aux humanités médicales.

#### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

En ce qui concerne les interactions avec le monde non académique, on notera que les actions « Science avec et pour la société » (par exemple sur le genre ou le risque) reposent sur des initiatives individuelles dans le cadre de projets financés, mais que l'unité ne semble pas avoir intégré une réflexion stratégique avec des objectifs partagés sur ces enjeux.

L'unité bénéficie de mécénat pour un programme de recherche et semble bien consciente des enjeux de liberté académique liés à ce type de financement privé. Elle ne pratique pas la science participative.

Pour ce qui concerne le développement de produits à destination du monde socio-économique, il apparaît que l'unité ne contribue pas de manière notable au développement de projets innovants ou économiques. Elle accueille toutefois une thèse sur dispositif CIFRE (rattachée au CIEPFC et consacrée à l'architecture hospitalière) et en prévoit d'autres, ce qui laisse augurer des échanges plus importants avec les acteurs économiques dans la période à venir.

Elle ne participe pas directement à la formation continue ni n'accueille des professionnels non académiques. Enfin, l'unité « partage ses connaissances avec le grand public » mais cette notion de « grand public » concerne essentiellement un public déjà favorisé, même si certains événements ont pu mobiliser ponctuellement un public plus diversifié. On remarque qu'il n'y a pas d'action spécifique à destination des jeunes élèves (collégiens, lycéens).

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Si l'on balaye du regard les différents domaines considérés dans le présent rapport, l'UAR 3608 République des Savoirs s'est efforcée de prendre en compte les difficultés relevées dans le précédent rapport afin de réaliser l'un des objectifs principaux qu'elle s'est assignée : favoriser une interaction plus importante entre les différentes équipes qui composent l'unité en identifiant des thématiques transversales susceptibles d'articuler de manière plus visible les travaux menés dans ces équipes. L'identification de quatre grands thèmes structurants (« Formes de vie et allures des êtres vivants », « Passions et émotions entre philosophie et littérature », « Figures et chantiers de l'épistémologie historique », « Processus de canonisation et de disciplinarisation dans l'histoire des institutions ») a ainsi pris le pas sur une organisation de l'unité en trois pôles (Lettres, Philosophie, Sciences) qui s'est révélée peu adéquate par rapport aux recherches menées dans les différentes équipes et surtout par rapport à l'objectif d'une plus grande transversalité disciplinaire entre ces équipes.

Le dossier fait toutefois apparaître que cet objectif reste difficile à atteindre dès lors que les différentes équipes continuent d'affirmer leur identité propre, adossée à des questions spécifiques et parfois très éloignées les unes des autres (« Questions d'épistémologie sociale » pour le Centre Cavallès, « Figures de la philosophie française au 20<sup>e</sup> siècle » pour le CIEPF, « Histoire des relations entre littérature et morale » pour le CRRLPM, « Problèmes philosophiques classiques et contemporains » pour Mathesis, « Questions de libéralisme appliqué » pour Philosophie morale et normative, « Combat et non-combat dans la culture de l'Europe moderne » pour *Respublica Literaria*). Bien que ces questions soient, chacune prise à part, pertinentes et renvoient même à des enjeux majeurs de l'histoire des savoirs et des sociétés contemporaines, elles contribuent toutefois à définir un spectre très large de problématiques à traiter, et cela à l'échelle d'une unité dont le nombre de membres titulaires reste assez limité.

Une tension demeure donc entre un effort indéniable et louable pour proposer et mettre en œuvre des modalités concrètes d'interaction entre les équipes (séminaires communs, circulation encouragée des doctorants entre les équipes) et une tendance à la dispersion des travaux conduits à partir de chacune d'elles. La lecture du dossier fait toutefois apparaître que l'unité, en un sens, assume cette tension entre l'épanouissement des « recherches spécifiques de chacun » et la nécessaire « interaction entre les domaines d'expertise représentées au sein des équipes » (p. 35), tout en y voyant une difficulté propre au développement de l'unité. Dans cette perspective, on peut se demander si la proposition de passer de six à quatre équipes dans le cadre du prochain contrat est de nature à surmonter cette difficulté, ou seulement à en différer encore la résolution. Les modifications proposées concernent moins en effet la structuration en équipes de l'unité qu'un aménagement interne et circonstanciel des équipes existantes : une nouvelle équipe, dénommée « Littérature, philosophie et morale », sera formée à partir de la réunion de trois équipes préexistantes. La préfiguration de quatre grands axes de recherche qui sont appelés à prolonger, lors du prochain contrat, les thématiques transversales au cœur de l'actuel contrat, montre ainsi sa limite puisque, d'une part, ce mode d'articulation équipes/axes thématiques restera difficile à mettre en œuvre concrètement, et que, d'autre part, la présentation de ce programme de recherche fait apparaître davantage de cohérence (et donc potentiellement d'interaction entre les équipes impliquées) dans les axes 1 et 3 (« Formes de vie et allures des êtres vivants », « Figures et chantiers de l'épistémologie historique »), manifestement plus intégratifs que les deux autres, semblant reposer davantage sur la juxtaposition de recherches individuelles (ce qui est particulièrement frappant pour l'axe 4).

En somme, l'impulsion d'une nouvelle dynamique de structuration de l'unité est louable mais risque de buter sur les obstacles déjà identifiés dans son bilan. Il manque sans doute un questionnement plus radical sur le statut même des « équipes » qui grèvent les efforts pour organiser plutôt l'unité autour d'une série d'axes thématiques visant la production d'une interdisciplinarité assumée. Le comité relève, par exemple, l'importance d'un socle de réflexions et de recherches communes autour de l'Âge classique, qui pourrait constituer un terrain de confrontation et d'articulation intéressant au sein de l'unité. En l'état, malgré le regroupement annoncé de trois équipes en une seule et la réduction de fait de six à quatre équipes, la superposition des deux logiques (équipes/axes) nuit à la lisibilité du projet et risque de conduire aux mêmes difficultés d'organisation et de structuration que celles auxquelles l'UAR est confrontée au fond depuis sa naissance.

Or, une clarification quant au rôle dévolu aux équipes et aux axes dans la poursuite des objectifs scientifiques de l'unité devrait permettre à l'UAR République des Savoirs d'accéder à une plus grande reconnaissance institutionnelle de son positionnement dans le champ de la recherche nationale et internationale, notamment par le CNRS. L'affectation de jeunes chercheurs issus des campagnes de recrutement de cet organisme suppose en effet la lisibilité du mode de structuration de l'unité, elle-même garante de la cohérence de son projet scientifique et de la participation des recrues à la vie scientifique de l'unité (davantage qu'aux ressources humaines d'une « équipe »). On peut dire la même chose des doctorants, dont la répartition actuelle entre les 6 équipes est très inégale (3 équipes ont accueilli la plupart des doctorants pendant la période de référence, 2 équipes n'en ont accueilli aucun), et qui gagneraient à être intégrés à un projet de recherche plus lisible au niveau de l'unité et aussi à un projet de formation doctorale plus global, plutôt qu'à être identifiés à telle ou telle équipe.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Le comité recommande de restructurer l'unité au plus près de l'objectif visé d'une analyse des interactions entre littérature, philosophie et sciences.

La proposition de passer de 6 à 4 équipes risque de ne répondre que partiellement aux difficultés soulevées dans le présent rapport. Une structuration de l'unité fondée sur les grands axes thématiques énoncés dans le dossier d'autoévaluation, plutôt que sur des « équipes » distinctes, pourrait favoriser une plus forte intégration des membres de l'unité ainsi que des doctorants.

Si, toutefois, l'unité tient à ses « équipes », il faudrait assumer toutes les conséquences d'une telle structuration : devenir une unité pluri-équipe implique en effet que chaque équipe dispose au moins d'un chercheur CNRS, d'un budget, de compétences, de programmes et d'objectifs scientifiques clairs et nettement différenciés.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

L'attractivité de l'unité est forte, à la mesure de son rayonnement scientifique et intellectuel à l'échelle nationale et internationale.

Le comité recommande toutefois de renforcer le soutien à la recherche, en apportant une attention accrue aux missions confiées au personnels d'appui et à leur adéquation avec les profils d'emploi.

De plus, il recommande de contribuer davantage à la formation de ces personnels afin de les préparer au mieux à une évolution de carrière. Compte tenu de la variété et de la complexité des missions, liées notamment liées à la multiplicité des contrats, l'unité aurait tout intérêt à formuler des demandes de requalification des emplois de soutien.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

Sur la base des productions scientifiques, riches et variées, des membres de l'unité, il est recommandé d'approfondir la réflexion collective au sein de cette unité pour mieux mettre en lumière les synergies pouvant être développées dans la construction d'un projet scientifique plus intégré, qui miserait sur des transversalités existantes, identifiées (à travers les quatre axes thématiques mentionnés dans le dossier d'autoévaluation) mais encore sous-exploitées.

Le comité recommande également de renforcer la politique de science ouverte mise en place au sein de l'unité : par exemple en proposant une démarche d'incitation au dépôt des données ; en augmentant la part des documents disponibles en libre accès ; en veillant à associer à cette démarche l'ensemble des membres de l'unité ainsi que les doctorants, encore trop peu présents sur HAL-SHS.

Il est enfin recommandé de poursuivre le développement de l'internationalisation de la production scientifique en incitant les membres de certaines équipes à publier les résultats de leurs travaux dans une langue étrangère ou à mieux référencer dans HAL les communications réalisées en langue étrangère dans des congrès internationaux.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

L'unité diversifie ses interventions dans l'espace public, participe à l'organisation d'événements culturels et à la médiatisation de ses recherches, en particulier sur des thématiques qui concernent directement des intérêts citoyens (intégrité scientifique, agnotologie, philosophie française, animalité, écologie...). Le comité relève toutefois qu'il manque encore une stratégie globale interne à l'unité ainsi qu'une vision à plus long terme sur ces engagements ponctuels. Les échanges oraux avec l'unité ont mis en lumière la volonté de renforcer l'implication du laboratoire dans l'espace public. Le comité fait trois recommandations. D'abord, si la prudence dans la contractualisation de partenariats avec le monde économique est nécessaire, il faut également reconnaître l'intérêt de développer au cas par cas des partenariats privés pertinents. Ensuite, il est possible de chercher à impliquer des publics plus variés dans les actions de médiation scientifique de l'unité. L'écologie, les rapports nouveaux à la nature et aux animaux peuvent notamment offrir des occasions de s'ouvrir à d'autres publics, qu'il s'agisse de jeunes publics scolaires (lycées ou collège), de citoyens ou de publics plus défavorisés. Enfin, les questions d'expertise et de prise de parole publique restent présentées comme des initiatives individuelles. Peut-être serait-il important de les accompagner désormais d'une réflexion plus collective, par exemple sur la base des rapports du COMETS (voir n°2023-44) ?

## DATE

**Début :** 17 octobre 2023 à 08h45

**Fin :** 17 octobre 2023 à 17h00

**Entretiens réalisés en distanciel**

## PROGRAMME DES ENTRETIENS

### MATIN

08h45 - 09h00 Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs

09h00 - 09h15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

09h15 - 09h45 **Entretien à huis-clos** avec la direction de l'unité (lien zoom spécifique ou salle réservée)

09h45 - 10h15 **Entretien à huis-clos** avec le Vice-Président de la Commission de la Recherche (lien zoom spécifique ou salle réservée)

10h15 - 10h30 *Pause*

10h30 - 11h50 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants.

10h30 - 10h50: exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation et le portfolio, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.).

10h50 - 11h50 : discussion à partir des questions du comité

11h50 - 12h10 **Réunion du comité d'experts à huis clos** en présence du conseiller scientifique

### APRÈS-MIDI

13h45 - 14h45 **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires**, sans la présence de la direction (actuelle, passée et/ou future)

14h45 - 15h15 **Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants**

15h15 - 15h45 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche** : ingénieurs, techniciens et administratifs

15h45 - 16h00 *Pause*

16h00 - 16h15 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (lien zoom spécifique ou salle réservée)

16h15 - 17h30 **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique`  
Second *debriefing* du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

**17h30 Fin de la visite**

## POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité d'experts souhaite mentionner que les entretiens avec les membres de l'unité République des Savoirs se sont déroulés de manière très conviviale lors de la visite et ont permis de mettre en valeur la qualité des interactions au sein de l'unité. Le comité a également apprécié la mobilisation importante des personnels de l'unité (membres permanents, personnels d'appui à la recherche, doctorants) pour cette visite.

# OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



**Arnaud TOURIN**  
Vice-président recherche, sciences et société

+33 1 80 48 59 13  
[arnaud.tourin@psl.eu](mailto:arnaud.tourin@psl.eu)

M. Eric SAINT-AMAN  
Directeur  
Département d'évaluation de la recherche  
HCÉRES

Paris, le 11 janvier 2024

**Référence** : DER-PUR250024153 – République des savoirs : Lettres, sciences, philosophie – 0756036D

Monsieur le Directeur,

Les tutelles de l'UAR République des Savoirs remercient l'ensemble des experts du Comité pour leur travail d'évaluation.

Vous trouverez ci-après les observations formulées par l'ENS-PSL sur leur rapport.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations les plus cordiales.



Arnaud Tourin



Université PSL – 93 rue Mazarine 75006 Paris



**Dossier suivi par : Valérie Theis**  
**Directrice adjointe Lettres**  
**de l'École normale supérieure-PSL**

Paris, le 9 janvier 2024

À l'attention du comité d'experts de l'HCERES  
pour la République des savoirs

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts de l'HCERES,

la direction de l'ENS-PSL remercie l'ensemble du comité pour le travail d'évaluation qu'il a effectué et pour les encouragements donnés à l'UAR de la République des savoirs à renforcer les efforts qui ont été engagés pour réorganiser ses équipes et favoriser les recherches transversales entre équipes mais aussi entre disciplines.

Ce travail de réorganisation méritera sans doute d'être encore prolongé mais, pour sa part, l'École normale supérieure est très confiante dans la capacité des membres de l'unité à mettre en œuvre une véritable dynamique collective (p. 7), qui s'exprime déjà dans les pratiques quotidiennes de l'unité. L'ENS-PSL rappelle aussi que la dotation de l'unité, en hausse en 2024, qualifiée dans le rapport de « relativement modeste » (p. 7) fait partie des plus importantes de l'établissement, ce qui se justifie pleinement au regard de la taille et de l'excellence de la production scientifique de l'unité. Elle espère également que des solutions pourront être trouvées dans le futur pour donner plus de cohérence aux locaux dont dispose l'unité.

En vous remerciant à nouveau au nom du directeur de l'ENS-PSL et de l'ensemble de l'équipe de direction pour les suggestions formulées dans le rapport, qui encourageront la dynamique actuelle de l'unité, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'assurance de nos salutations les plus cordiales,



Valérie Theis

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles  
Évaluation des unités de recherche  
Évaluation des formations  
Évaluation des organismes nationaux de recherche  
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

